



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Paul Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Ixelles.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du lundi 3 mars 1958, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 3 MARS 1958, à 20 h. précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 3 février 1958 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Voyage de Pentecôte avec inscription de principe (pédestre et cycliste) ;
4. Remise des prix d'assiduité 1957, des prix de la fête d'Huizingen et du Trophée ;
5. Voyage de Pâques ;
6. Divers ;
7. Projections par M. C. De Loose : « *Les Alpes françaises* ».

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse*, 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 6 mars 1958, à 20 h. précises.



Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 9 mars 1958. — Ouverture de la saison cycliste. — Réunion à 9 h. 15' à l'entrée du Bois. Départ à 9 h. 30', Rhode St Genèse, Alsemberg, Tournepe, Bois de Hal, Braine-le-Château P.N. Au Gai Logis ; retour par le canal, Hal, Ruysbroeck, Droogenbosch, Bruxelles. 55 km.
Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 16 mars 1958. — Réunion à 9 h. Square Montgomery. Départ à 9 h. 15', Huldemberg, Forêt de Meerdael, Blanden (P.N. Au Château de Namur) ; Eaux douces, Leefdael, Bruxelles. 60 km.
Pilote : M. M. Mansy.

Dimanche 23 mars 1958. — Réunion à 9 h. 15' au Bois de La Cambre. Départ à 9 h. 30', Groenendael, La Hulpe, Genval P.N. ; Rixensart, Rosières, Overysel, N.-D. au Bois (arrêt) ; Bruxelles. 55 km.
Pilote : M. R. Goisse.

Dimanche 30 mars 1958. — Réunion Place Meiser à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30', Vilvorde, Epegem, Malines, Boordmeerbeek P.N. sur la place ; Machelen Bruxelles. 60 km.
Pilote : M. P. Cluydts.

Samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 avril 1958. — Voyage de Pâques. — Réunion le samedi 5 avril à 6 h. 15' gare du Midi salle des pas perdus. Arrivée à Walcourt à 9 h. 03'. Départ à 9 h. 30', Daussois, Senzeille, Vallée de la Brouffe, l'Eau Blanche, Dailly, Peschel, l'Eau Noire, Bruly de Pesche, visite du Bunker d'Hitler, Cul des Sarts, Rocroi. 60 km.

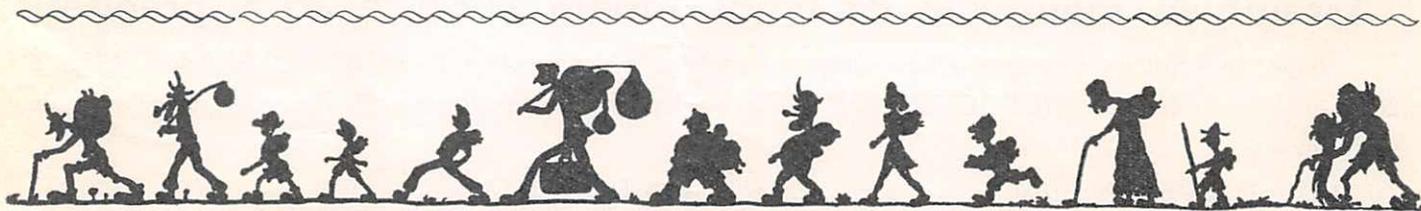
2^{me} jour. — Rocroi, Bois des Potées, Le Bois d'Harcy, Château Regnault, Dames de Meuse, Revin, Rocroi. 60 km.

3^{me} jour. — Rocroi, Couvin, Nîmes, Château de Dourbes, Matagne, Romerée, Romedenne, Vodelée, Agimont-Heer. 55 km. Pilote : M. Mansy.

Retour en train à 18 h. 08' à Heer Agimont, arrivée à Bruxelles à 20 h. 17'.

Les participants au voyage sont priés de verser intégralement le prix de la pension et du train à la séance du 3 mars, ceci afin de faciliter l'organisation. Merci.

« B ». — Réunion à l'entrée du Bois de La Cambre, à 10 h. Pilote à désigner sur place.



Excursions pédestres dominicales

Dimanche 2 mars 1958. — Vers la Kermesse aux Boudins. — Réunion Porte de Ninove à 10 h. Départ en tram vicinal à 10 h. 15' pour Schepdael, Klapscheut, Borght, Strytem, Lombeek Ste Marie. 8 km.

Pilote : M. R. De Bock.

Pour les amateurs de la petite reine. Départ Porte de Ninove à 10 h. 30'. Pilote à désigner sur place.

Dimanche 9 mars 1958. — Le Bois de Hal. — Réunion à 9 h. 45' sous la tour de la gare du midi. Départ à 10 h. 05' en train pour Hal, arrivée à 10 h. 16', Essenbeek, Bois de Hal, Quarante Bonniers, Les Monts, Braine-le-Château (P.N. *Au Gai Logis*) ; Wauthier Braine, Le Sacrement, ancienne Abbaye de Nizelles, Le Haut Mont, Braine l'Alleud. Retour en train ou en tram. 17 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Pour rejoindre : train électrique à Bruxelles midi à 12 h. 02'. Uccle Callevoet à 12 h. 10', pour Braine-le-Château, arrivée à 12 h. 55' (changer à Braine l'Alleud).

Dimanche 16 mars 1958. — Réunion à 10 h. 15', Gros Tilleul. Départ à 10 h. 30'. Regards sur les chantiers de l'Expo 1958, Drij Pikkel par le Maalbeek sur Wemmel (P.N. *A la Toque Blanche*, 9, rue Ronkel) ; Rosselhoek, Relegem, Meer-Zellick, Hooghof, Laerbeek-Bos, Château de Rivieren, Ganshoren. 18 km.

Pilote : M. J. Driesens.

Tram 1. Bois 9 h. 25'. Pl. Stéphanie 9 h. 32'. Pte Namur 9 h. 35'. Pl. Verboeckhaven 9 h. 50'.

Tram 52. — Forest 9 h. 35'. Midi 9 h. 43'. Bourse 9 h. 48'. Nord 9 h. 54'.

Dimanche 23 mars 1958. — Vallée du Molenbeek. — Réunion à 9 h. 45', gare du Nord. Départ à 10 h. 08' en tram vicinal « W » pour Wemmel, arrivée à 10 h. 32', chapelle d'Amelgem, Fouxenberg, Meise, Molenkouter, Beekant (P.N. *Au S'Gravenmolen*) ; Grimbergen, Fermes de Charleroi et de Poddegem, Lint, Koningsloo, Neder-Over-Hembeek. Retour en tram 1 ou 52. 17 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 30 mars 1958. — Réunion à 8 h. 45', Place Rouppe. Départ à 9 h. 05' en tram vicinal L » pour Lennick St Martin, arrivée à 9 h. 50', Gooik, Oplombeek, Berrevoetshoek, Lombeek-Ste-Marie (P.N. *In de Kroon*) ; Strytem, Borght-Lombeek, Wambeek, Kouden Heerd, Schepdael, Spanuit. Retour en tram vicinal. 18 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Lundi de Pâques, 7 avril 1958. — Réunion à 10 h. 10', Place Rouppe. Départ à 10 h. 15' en tram vicinal pour la Grande Éspinette, Avenue Brassine, Drève Corneille, Fonds des Ails, Gaillemarde, Bas Ransbek, Ohain (P.N. *Au Messager de Bruxelles*) ; Bois de Paris, Chapelle Ste Anne, Château de Fichermont, Ferme de la Papelette, Joli-Bois, Waterloo. Retour en tram vicinal. 18 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Trophée Pégase

Voici la liste des épreuves comptant pour l'attribution du Trophée Pégase en 1958 :

Circuit des Sept Provinces	15 p.
Brevet du Printemps	10 p.
Brevet Ardennais du Randonneur	20 p.
Bruxelles-Luxembourg et retour ou Diagonale Ostende-Luxembourg	20 p.
Brevet Demol	20 p.
Fête Pégase à Huizingen. (Lecture de carte)	5 p.
Prix d'Assiduité	10 p.

100 p.

Comme les années précédentes, seul le concurrent obtenant le plus de points recevra la plaquette du Trophée à condition toutefois qu'il obtienne au moins 70 % des points.

ÉCHOS

TROPHEE PEGASE 1957. — Le Trophée Pégase 1957 a été attribué à notre ami P. Cluydts avec 75 % des points.

VISITES DOCUMENTAIRES. — La S. A. des Usines Victoria, fabricants des délicieux biscuits et chocolats que nous connaissons bien, nous invite à visiter leurs usines en activité le jeudi 13 mars 1958. Réunion pour ceux que la chose intéresse à 14 h. 30', à l'entrée de l'usine, 24, rue Deneck à Koekelbergh.

Cette usine travaillant déjà au rythme de la semaine de cinq jours il n'a pas été possible d'obtenir une visite le samedi après-midi.

Inscriptions à la séance du mois de mars et versement d'une somme de 5 fr. qui sera remboursée à ceux de nos membres ayant participé à la visite.

L'avenir du cyclotourisme est-il menacé ?

Il y a quelques mois, un quotidien bruxellois, a mis l'accent sur l'évolution actuelle d'un sport qui nous est cher : le cyclisme. Son article s'intitulait « Les cyclistes réclament plus de sécurité sur les routes belges ».

Je n'ai pu à l'époque résister à l'envie de vous en donner quelques échos, car pour nous la régression de notre passe-temps favori n'est-elle pas alarmante ?

Comment le problème se pose-t-il ?

En 1952, notre parc cycliste comptait 2.996.495 unités ; en 1956 il n'en comptait plus que 2.900.000.

Durant la même période, le parc des cyclomoteurs est passé de 34.243 unités à 160.000 unités en 1956.

Je sais et nous le savons par expérience que la pratique du vélo en certaines régions — et notamment dans l'agglomération bruxelloise — relève de plus en plus d'une dangereuse virtuosité.

On détruit les pistes cyclables, on n'en reconstruit pas ou guère, et les quelques spécimens rares qui nous restent sont devenus de véritables « cyclomotostrades ». Un de nos amis en a fait douloureusement l'expérience l'année dernière

Et au vu de tout cela combien de parents qui habitent la ville, où le tourisme sportif par le vélo constituerait un remède idéal contre une mécanisation croissante, n'osent plus prendre la responsabilité de lancer leurs enfants vers le cyclotourisme ?

Les cyclistes en Belgique réclament plus de sécurité, plus de pistes cyclables et des pistes plus larges, qui ne soient pas utilisées par les vélomoteurs, qui sont, nous devons l'avouer, des dangers de mort permanents.

Dans d'autres pays on développe les voies cyclables en site propre (12.500 km. de voies cyclables aux Pays-Bas, contre . . . 2.336 km. en Belgique . . .)

Sous ce rapport, l'exemple de l'Amérique en dit long. Avant la deuxième guerre mondiale, le parc cycliste des U.S.A. était quasi inexistant. En 1953, il y en avait 14.000.000 et à la fin 1956 ce chiffre est passé à 27 millions pour 165 millions d'habitants, soit un vélo pour six habitants.

Des centres médicaux renommés ont souligné maintes fois, le rôle bienfaisant de la pratique du vélo sur la santé. Est-il nécessaire de rappeler que les médecins du Président Eisenhower lui ont conseillé de rouler à bicyclette . . . ?

OUI, les cyclistes belges ont le droit de réclamer plus de sécurité sur les routes . . . Et je crois être le porte-parole de vous tous, en demandant à nos dirigeants fédéraux, s'il n'y a vraiment rien à faire pour sauver d'un bien mauvais sort, ce sport qui a malgré tout encore tant d'adeptes et nous donne tant de satisfaction . . . ?

Raymond.

Elle boit, elle boit, la pointe Bic, Dérogeant à ses principes ! !

Mais qu'arrive-t-il quand on recharge une pointe Bic d'une encre inusitée, bien plus quand on lui fait prendre deux encres contraires ? C'est ce qu'elle va essayer de vous expliquer, elle-même.

Cette expérience, commença par une autre ; celle de savoir si des relations amicales peuvent exister entre

un bavaois et un écossais. Quand la rencontre se fait en territoire belge, le « Scotch » au contact du « Munich » gagne un goût de « Kriek ». Mais au lieu de faciliter les relations, cette dénationalisation rendit la fin du premier contact assez pénible.

Au sortir du café, la P.B. écrivait encore bien droit, comme elle le démontra en faisant un aller et retour sur une ligne longue de 3 m. Fatiguée de cet exercice, elle alla ensuite s'adosser au mur, jusqu'à l'arrivée du bus.

Pendant le voyage, son chargeur d'encre contraire, posa quelques adroites questions pour se rendre compte si les cahotements n'altéraient pas sa bonne humeur. Il lui fut demandé, entre autres, si elle embrasserait à la nouvelle année.

Une fois dans la rue, elle doit, avouer qu'elle buta contre un pavé. Mais cet inconvénient arrive à d'autres. Pour ne pas devoir suivre dans un café, son compagnon pris d'un besoin trop naturel, elle prétendit devoir acheter une voiture au magasin d'en face. Mais Jean-Jean, pour une fois fut intimidé par les personnes atablées. Alors la P.B. trouva un peu plus loin, qu'elle avait besoin d'un panier pour son chat.

Pendant ce temps, quelque chose faisait avec elle, un dangereux voyage. Ballotté qu'il était, dans une boîte devenue trop grande, depuis le départ de ses frères, un gâteau à la crème devait se croire sur une mer agitée. L'emballage, profita de cette situation pour aplatiser ses bords cachés par le couvercle, afin de permettre au maltraité d'échapper à la consommation. Heureusement que par un bon mouvement, la P.B. arrêta la glissade, car elle devait s'entendre dire que c'était le meilleur qu'elle ait jamais rapporté. Et ce n'est pas son aspect qui a pu contribuer à le rendre appétissant.

Ce soir là, le stylo économique traça plus d'une ligne droite : il écrivit encore des titres en ronde sur les lettres de nouvel an.

La méchante réaction devait venir plus tard, quand en fin de compte allongée, elle chercha en vain le sommeil. Pour se bercer, elle pouvait mettre le deuxième couplet à la chanson et se dire lentement :

« Elle veille, elle veille la P.B.,

Regrettant ses bons principes ! »

Saviez-vous que ...

— Si vous demandez le chemin pour La Gauche on pourrait à Bioul (province de Namur) vous répondre : « Prenez à droite » La Gauche est un hameau de cette commune.

— Mariembourg tient son nom d'une forteresse construite pour Charles-Quint en 1546. Le village s'appelait anciennement *Veroufle*.

— Que la province de Liège s'appelait sous la domination française le département de l'Ourthe.

— Que l'église de Crainhem contient des colonnes coiffées de très beaux chapiteaux cubiques romans.

Le berger d'alpage

Lorsqu'il pleut de façon quasi ininterrompue durant les mois d'été, je pense aux bergers qui mènent paître leurs troupeaux dans les hauts alpages.

Qu'il fasse les « quatre temps », comme on dit chez nous, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il fasse chaud ou froid, le berger doit alimenter ses bêtes.

Que le lieu de pâture soit d'accès facile ou non, il est obligé de s'y rendre. A ses risques et périls. Et s'ingénier à ramener intact son troupeau au chalet.

Qui n'a pas vécu l'existence du pâtre se rend difficilement compte des désagréments du métier.

Les poètes chantent volontiers les jours paisibles du pasteur champêtre et la vie sobre et frugale du berger montagnard. Ils n'ont assurément aperçu que l'avvers de la médaille.

J'aimerais les voir sur l'alpe, aux côtés du pâtre, quand il pleut en bourrasques mêlées de neige. Ou bien lorsque traîne le brouillard qui monte des combes en masses chargées d'humidité.

Tout autre qu'un bon berger se découragerait et aurait de la peine à protéger ses bêtes contre une glissade mortelle au bas des rochers. Et à les ramener saines et sauvées au bercail.

Vie saine, repas frugaux...

Passe encore s'il fait beau temps. Mais s'il faut grelotter sous la pluie ou le grésil ! Si le bétail s'échappe et qu'on ne parvienne pas à le rassembler ! Et si le fromager a des sautes de mauvaise humeur parce que le rendement laitier baisse !

Combien de ceux qui exaltent l'existence du pâtre voudraient ils partager sa couche, sa garde-robe, son menu quotidien ? Bien peu assurément.

Quant à son salaire, il se réduit ordinairement à un bien modeste viatique, dont peu de manœuvres pourraient se contenter.

Ces réserves faites, je reconnais volontiers que la vie pastorale a ses charmes, qu'elle n'est point dépourvue de grandeur.

Vivant au milieu de la nature, au sein des sites les plus pittoresques et les plus grandioses qui soient, le berger d'alpage a tout le loisir d'observer plantes et bêtes et de se faire une philosophie personnelle de l'existence.

J'ai connu des pâtres qui n'auraient pas échangé leur condition pour une fortune. Ils s'y étaient attachés et se disaient heureux de retrouver à chaque début d'été et leur chalet et leur troupeau : « On se prend d'amitié pour les bêtes et elles vous le rendent bien », disait l'un d'eux qui alpaît depuis quarante ans.

Extrait du « Rhône », publié à Martigny.